

Discours prononcé le lundi 26 mai 2003 à 16h30 à la salle des fêtes de Magny d'Anigon, à l'occasion des œuvres réalisées par 19 enfants dans le cadre du stage d'approche des techniques modernes de la peinture dirigé par l'artiste plasticien Roberto Altmann du 12 au 23 mai 2003.

Dans le but d'accompagner le processus de création d'une œuvre artistique à caractère pédagogique et public, l'Association de Sauvegarde et de Promotion du Patrimoine de Clairegoutte envisage des interventions dans les médiathèques, associations, maisons de retraite, services sociaux et centres d'art de la région puisque aussi bien l'exposition des états d'une sérigraphie est conçue pour être itinérante et proposée dans les lieux publics et en milieu scolaire.

Une action commune a été établie entre notre association et une classe primaire du R.P.I. Magny d'Anigon – La Côte pour une intervention pédagogique avec l'accord du Chef d'Etablissement Madame Emmanuelle Pernot – Mourey.

Pourquoi avoir choisi Magny d'Anigon ? Tout simplement parce que, en qualité de Délégué Départemental de l'Education Nationale, j'ai en charge l'école de ce village et qu'il m'a été agréable de proposer ce partenariat.

On sait aujourd'hui qu'un enseignement judicieux ne consiste pas seulement à communiquer le savoir, mais également à permettre à l'élève de répondre, avec ses moyens propres, à la sollicitation qui lui est faite d'exprimer à son tour l'interprétation qu'il en tire et ce qu'il ressent, que le savoir n'enseigne pas. Ainsi, à la rationalité transmise doivent répondre des sensibilités individuelles qui n'ont, à l'âge tendre pour tout bagage que leur imagination.

Ce qui relie l'imagination aux disciplines du savoir, c'est le langage. Il prend ici et là, des formes diverses dont le « stage d'approche des techniques modernes de la peinture » que l'artiste plasticien Roberto Altmann a dirigé au sein d'un cours élémentaire de l'école de Magny d'Anigon a voulu concilier. Car c'est de langage qu'il s'agit dans les œuvres que vous voyez dans cette exposition : un langage non verbal, aussi complexe que le langage parlé ou écrit qu'on dispense aux enfants, autour de ces tableaux. L'expérience a consisté à faire peindre quatre tableaux sur bois à chacun des 19 élèves concernés, suivant des thèmes proposés par eux, au moyen des techniques auxquelles la modernité nous a accoutumés. Trois de ces tableaux ont été peints individuellement, un quatrième collectivement par groupe de 6 ou 7 enfants. Le stage s'est achevé par une discussion critique des œuvres par les auteurs eux-mêmes, afin que chacun d'eux confronte son travail avec le groupe dont il fait partie.

Dans notre système éducatif, la pratique d'un art est tenue pour adjacente, complémentaire mais néanmoins secondaire et l'heure n'est pas encore venue où

elle tiendra une place de choix, malgré l'indiscutable avancé que les nouvelles directives du Ministère de l'Education Nationale lui a fait faire dernièrement. Peu à peu, cependant on en vient à reconnaître sa valeur éducative et le rôle qu'elle peut jouer dans l'acquisition d'une « culture générale » qui, comme l'a dit un de nos grands esprits, est « ce qui reste quand on a tout oublié ». En favorisant chez le jeune enfant une telle activité ludique, on l'invite, en réalité, à se révéler, à se dire, à exprimer des affects que notre société refoule et qu'elle a pourtant tout intérêt à libérer. Depuis les travaux de Piaget et de bien d'autres, on lui reconnaît maintenant un rôle de première importance. Tel dessin d'enfant en dit plus sur son état psychique du moment ainsi que sur ses facultés d'adaptation communautaires que de longs discours. Dans sa spontanéité naturelle, l'enfant se livre souvent de façon significative au travers de traits et de taches en apparence factice mais porteuses d'une autre vision de la réalité dont nous comprenons aujourd'hui, en partie, la teneur. Dans ce stage qui s'est déroulé sur 2 semaines, Roberto Altmann n'a fait rien moins que de révéler, en chacun des enfants, un potentiel créatif à l'état latent qui rejoint une vision de la réalité, du temps et de l'espace, élaborée au début du 20^{ème} siècle par de grands visionnaires, vision qui a donné naissance à des perspectives inédites : sur le plan des sciences et de la philosophie, vous n'êtes pas sans connaître la portée de l'indéterminisme et des concepts d'Einstein sur la relativité. Sur le plan esthétique, les peintres cubistes ont été également des précurseurs de cette nouvelle réalité. Sur celui de la psychologie des profondeurs, les travaux de Freud et de ses disciples ont aussi défriché une dimension inédite de notre psyché. Toutes ces recherches ont amené à une conception nouvelle de la réalité et grâce à elles, on fait cas aujourd'hui de l'art dit « primitif », qualifié de nos jours d'art « premier », des expressions picturales des malades mentaux et du dessin d'enfant faisant référence à une autre réalité, toute aussi pertinente que celle que nous transmet l'éducation classique. Le musée du Louvre, à Paris a récemment ouvert ses salles à l'art dit « primitif » ; un des grands projets de l'actuel quinquennat présidentiel est un musée des « arts premiers » qui ouvrira ses portes cette année. A quelques kilomètres d'ici, à Belfort, la Donation Jardot montre les prémices de l'esthétique dont je vous parle et, un peu plus loin, à Lausanne, le musée de « l'art brut » parachève cette série d'exemples. Il est de notre devoir de donner la place que notre culture assigne désormais aux expressions qualifiées jusqu'ici « marginales. Il en va de notre intérêt de les comprendre, de les étudier.

En tant qu'Association, nous avons cru bon de promouvoir, par ce stage et cette exposition, une créativité encore trop souvent passée sous silence. Nous sommes heureux de vous en donner à voir, modestement, quelques exemples.

Merci à l'école de Magny d'Anigon

A Roberto Altmann

Aux délégués Départementaux de l'Education Nationale du secteur de
Champagney

A tous ceux qui soutiennent nos actions

De s'être prêtés à cette expérience.

Merci à vous, parents d'élèves et visiteurs, d'être venus ce soir.

Le Président de l'A.S.P.P.E.C.

Robert MOUREY

Stage d'approche des techniques modernes de la peinture dirigé par l'artiste plasticien Roberto Altmann du 12 au 23 mai 2003. Cours G.S. de maternelle et de C.P. (R.P.I. Magny d'Anigon – La Côte), professeur Emmanuelle Pernot-Mourey.

CONSTAT

1°) La motivation des enfants a permis la réalisation du nombre d'œuvres prévues et a favorablement influencé de leur qualité d'exécution.

2°) La plupart des enfants ont manifesté librement, à travers leurs œuvres, les traits essentiels de leur personnalité. Certains ont même pu libérer des frustrations ou angoisses circonstanciées ou inconscientes qui ont conféré à leur production un caractère particulièrement émouvant. Tous se sont « donnés » à leur travail avec enthousiasme communicatif, sans enfreindre la discipline.

3°) C'est à cette dernière que faisait référence une série de tableaux dont l'exécution ne va pas de soi car elle est la première vue, en contradiction avec la spontanéité enfantine : la technique de ces tableaux exige, en effet, une réflexion « prévisionnelle » peu en accord avec l'idée que les enfants se font de la peinture. Pour ne prendre qu'un exemple : s'il est aisé de faire un « vert » par mélange d'un « bleu » et d'un « jaune », cela l'est moins en peignant tout d'abord un « bleu » sur lequel on applique, après séchage, un « jaune » en transparence afin d'obtenir le vert souhaité – « vert » dont les caractéristiques seront visuellement très différentes du premier -. Or les enfants se sont prêtés à cette réflexion et à cette propédeutique de la vision avec succès et curiosité. Sans bien le saisir au début, ils ont rapidement maîtrisé le problème en pliant ses composants à leur inspiration.

4°) Mon principe d'accompagnement des enfants consiste à respecter – voire à préserver – leur personnalité foncière tout en suscitant leur créativité. Ils ont donc librement interprété des thèmes qu'ils ont eux-mêmes choisis :

- **Thèmes** : 4 contes traditionnels ont été proposés par eux et des groupes ont été constitués en fonction de leur choix thématiques.
- **Techniques** : 5 techniques picturales différentes (parfois complémentaires) ont été mises successivement ou parallèlement en œuvre selon les affinités de chacun.

5°) Une discussion avec les enfants (face aux œuvres exécutées) est venue clore le stage. Des questions pertinentes ont été posées par eux, auxquelles les auteurs des œuvres ont répondu avec intelligence et sensibilité. Il est apparu ainsi qu'on n'avait pas toujours saisi la signification de certains détails de leurs œuvres et des intentions qu'ils y avaient mises. Pour tous les enfants, cet exercice critique a été profitable.

6°) L'exposition des œuvres à la salle des fêtes de Magny d'Anigon a suscité un réel intérêt de la part des notables, des éducateurs, du public et particulièrement des parents d'élèves. Là encore, des questions intéressantes ont été posées et les œuvres exposées ont été appréciées pour leurs qualités plastiques mais surtout pour leur inventivité. Les parents se sont sentis concernés par l'accueil que leur a réservé le public.

Il me semble que ce genre d'événement a l'avantage d'établir ou de rétablir des liens entre parents et enfants grâce à une réalisation tangible dont la qualité étonne souvent les premiers. Ces liens deviennent très importants en cas de problème familial et amène parfois les parents

à prendre conscience de non-dits de leurs enfants ou de situations dont ils n'avaient pas évalué les conséquences.

7°) Dans l'ensemble, j'estime positif ce stage pour le futur scolaire immédiat des enfants. Les œuvres faites, les ont valorisé à leurs propres yeux et l'introduction de l'imaginaire dans une scolarité qui leur paraît parfois austère leur a été propice. J'estime que cette expérience créative s'est avérée constructive pour la structuration de leur personnalité.

Roberto ALTMANN
Août 2003